

■ Ce devait être la grande fête du golf français. La première édition de la National golf week, qui devait se tenir au golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines du 1^{er} au 3 avril, a été reportée à 2022 en raison des conditions sanitaires.

■ NATATION

COUPE DU MONDE D'EAU LIBRE.

Alexis Vandeveld : « Une joie de retourner en sélection »

Auteur d'un chrono canon (15'09"14) sur 1500m cet hiver, le jeune Alexis Vandeveld (SN Versailles) a été retenu en équipe de France d'eau libre pour participer, le 13 mars, à la Coupe du monde de Doha (Qatar).

Vous figurez parmi les nageurs retenus en équipe de France d'eau libre pour participer à la Coupe du monde. Cette sélection doit vous ravir ?

« Totale, surtout que je sors d'une saison catastrophique l'année dernière. J'ai décidé de quitter l'INSEP après quatre ans là-bas pour revenir là où tout a commencé, à Versailles. Cela voulait dire démarrer un projet avec un nouveau coach, une nouvelle façon de travailler. Cette sélection, ce n'était vraiment pas un objectif au début. Mais au fur et à mesure des mois, le plaisir de nager est revenu, les sensations dans l'eau aussi, et on s'est dit « pourquoi pas ». Au championnat de France (en bassin) en décembre, j'ai nagé à un niveau auquel je n'avais pas



Alexis Vandeveld est licencié à la SN Versailles.

été depuis longtemps. C'était très encourageant. Je savais que j'avais potentiellement le niveau pour réussir le critère de sélection. C'est le fruit de tout l'investissement qu'on met à l'entraînement avec mon coach,

Sébastien Martineau. Tous les jours, je me lève à 6 heures pour aller nager. Le travail paie.

Quel objectif vous fixez-vous pour ce rendez-vous ?
Forcément dans un coin de

la tête, il y a la qualification au championnat d'Europe (Ndlr : top 16 pour le 25 km et top 10 pour le 5 et 10 km) qui aura lieu à Budapest. Ce serait extraordinaire ! J'ai surtout envie de prendre du plaisir comme je le fais depuis le début de saison. C'est une joie de retourner en sélection, de renouer avec une compétition à haut niveau. Je veux m'en servir comme d'un tremplin pour la suite. En plus, c'est là-bas où j'avais fait ma première coupe du monde en 2018.

Et vous étiez aussi de la partie l'an passé juste avant le confinement...

C'était deux courses totalement différentes. En 2018, on avait nagé en combinaison tissu. C'était le top. C'est ce qui me convient le mieux en mer. Je suis comme un poisson dans l'eau. Cela s'était très bien passé (31^e). En 2020, on avait fait la course en combinaison neoprène car l'eau était à 18 degrés. Comme je n'ai pas vraiment le physique pour nager avec ça, ça avait été une course très compli-

quée (40^e) même si j'en garde tout de même un bon souvenir. C'est toujours de l'expérience à prendre.

Comment prépare-t-on une épreuve d'eau libre lorsqu'on s'entraîne au quotidien en piscine ?

On fait beaucoup de kilomètres sur des distances longues comme des 1000m, des 1500m, des 2000m sans négliger le sprint. Je dois faire entre 70 et 85 kilomètres par semaine. C'est sûr que les conditions climatiques n'entrent pas en jeu, que ce soit le vent, la pluie, le soleil, etc. Là, j'arrive à Doha le mardi donc ça va nous laisser quatre jours d'adaptation sur place.

Avez-vous une préférence entre l'eau libre et le bassin ?

Non j'aime bien les deux. Ce n'est pas du tout la même approche. En bassin, c'est toi seul dans ta ligne alors qu'en eau libre, il y a énormément de paramètres qui entrent en compte.

On peut se prendre des coups involontaires... ou non. Malgré ces faits de course, on doit rester concentré, ne pas s'affoler. Et puis un peu comme à vélo, on nage en peloton donc il y a aussi un côté stratégique à avoir.

Quels sont vos objectifs ?

Comme je l'ai déjà dit, le fil conducteur de la saison, c'est le plaisir de nager. Car sans ça, il n'y a pas de performance. Il y aura fin mai les championnats de France en bassin de 50m à Chartres. Je m'alignerai sûrement sur le 400m, le 800m et le 1500m. Début juin, il y aura aussi les championnats de France d'eau libre à Gravelines. A plus long terme, comme beaucoup de nageurs de mon niveau, on a les Jeux olympiques de Paris dans un coin de la tête. Cela fait forcément rêver, surtout à la maison. Maintenant, trois ans, c'est encore long. Avec la situation actuelle, je me projette surtout sur des objectifs à court terme. »

Propos recueillis par Basile Regoli

■ RUGBY

FÉDÉRALE 3. Saison blanche pour Versailles

« On n'a pas été surpris par l'annonce. La Fédération envisageait une reprise le 3 mars. On se doutait bien que si on n'arrivait pas à tenir ce calendrier, il n'y aurait pas d'autre choix que de faire une saison blanche. » Comme la plupart de ses collègues entraîneurs, Tiphén Charrrol, le coach de Versailles (Fédérale 3), n'a pas été étonné d'apprendre que les championnats amateurs ne reprendraient pas.

« Cela laisse un peu d'amertume »

En 2020-2021, les Versaillais n'auront joué que 6 rencontres (5 victoires et 1 défaite). Pas suffisant évidemment pour que les instances fédérales mettent en place des promotions et des relégations. Une saison pour rien. « Cela laisse forcément un peu d'amertume car on



Versailles ne jouera pas en Fédérale 3 avant septembre.

était partis pour faire une belle année. Cela nous coupe un peu dans la dynamique », concède le technicien, déjà tourné vers la suite.

« On bascule déjà complètement sur la saison prochaine, confie-t-il. On a déjà débuté les réunions au sein du staff mais aussi avec les joueurs. On espère clôturer notre recrutement avant l'été, et démarrer dès qu'on le pourra, on espère le 1^{er} juin, la préparation. »

B. Regoli

■ FOOTBALL

NATIONAL 2. Reprise reportée pour Poissy et Versailles

L'espoir de pouvoir rejouer n'aura pas duré longtemps. Seulement deux semaines après avoir autorisé la reprise du championnat de National 2, le gouvernement est revenu sur sa décision, mercredi dernier, en raison d'un contexte sanitaire « fortement dégradé » selon les mots de la ministre déléguée chargée des Sports, Roxana Maracineanu.

Une saison blanche se profile

Initialement, la reprise avait été actée pour le 13 mars. Elle n'aura finalement pas lieu avant un mois au minimum. Autant dire que les joueurs de Poissy et Versailles vont devoir encore patienter avant de retrouver le chemin de la compétition. « Mais cela paraît désormais compliqué que cela reprenne », lâche l'entraîneur piscicais Walid Aïchour qui a remplacé Laurent Fournier à la tête de l'équipe juste avant l'arrêt des



Le Poissy (N2) de Thomas Skolski ne reprendra finalement pas le championnat au mois de mars.

championnats, à l'automne.

« L'annonce qui nous a le plus surpris, c'était pour la reprise. On a un championnat qui s'est arrêté en même temps que les amateurs et, là, on allait reprendre avant eux... C'était un peu tiré par les cheveux », confie-t-il, agacé par le comportement de certains clubs qui « ont une volonté

de faire le forcing pour reprendre à tout prix alors qu'on n'est pas du tout dans les conditions du haut niveau ». A Poissy, pour exemple, ils ne sont que 7 joueurs à avoir un contrat fédéral.

Malgré tout, les Piscicais s'étaient préparés pour cette reprise. Un premier match amical s'était d'ailleurs tenu le 27 fé-

vrier, au stade Léo-Lagrange, face à Sannois-Saint-Gratien (1-1).

« On n'était pas trop à l'aise »

« C'était une belle bouffée d'oxygène même si on n'était pas trop à l'aise », glisse Walid Aïchour. Un deuxième était prévu samedi dernier contre Paris 13 Atletico mais finalement annulé. « On continue les entraînements car on s'attend à tout. Mais ce n'est vraiment pas évident. Les joueurs sont en train de lâcher... »

Désormais, difficile d'imaginer que le championnat puisse aller à son terme en moins de trois mois sachant que seulement 9 journées (sur 30) ont été disputées. Une saison blanche ferait évidemment les affaires des deux clubs yvelinois qui luttaient depuis le début pour le maintien.

B. Regoli